



Victor Burgin

Dans le cadre de « MULTIMIMETICA, *Rolywholyhover – troisième épisode* », les nouvelles expositions présentées au Mamco du 31 octobre 2007 au 27 janvier 2008, sept œuvres vidéo de Victor Burgin sont projetées en continu au deuxième étage du Mamco. Sur ce plateau, le visiteur, déambulant librement, est invité à prendre le temps, à promener son regard et expérimenter un procédé au cœur même de la réflexion de l'artiste : le *travelling*.

OBJECTIFS PEDAGOGIQUES

- Acquérir les notions de base du **vocabulaire cinématographique**
- Identifier et analyser les procédés stylistiques utilisés dans la **construction d'une narration**
- Valoriser et exprimer la **subjectivité** dans l'approche d'une œuvre filmique
- **Développer un regard critique** sur les images et leur mise en scène

ELEMENTS BIOGRAPHIQUES

1941 Naissance à Sheffield (Grande-Bretagne)

1967 Victor Burgin commence son activité artistique. Figure majeure de l'art conceptuel, son travail s'attache à explorer les différentes relations possibles entre le langage et l'image, que ce soit à ses débuts avec la photographie ou plus tard avec la vidéo. Dès cette période, Victor Burgin développe un thème qui se fera récurrent dans son œuvre : la critique de la perception de la femme dans l'art et dans la société.

1993 Réalisation de sa première vidéo qui sera, dès lors, le médium qu'il privilégie. Se déplaçant à l'occasion d'expositions personnelles ou collectives, répondant aux invitations de différentes villes, l'artiste réalise de nombreuses vidéos. Marquées de références littéraires, cinématographiques, musicales et philosophiques, toutes évoquent - par l'image, le texte et la musique - la mémoire culturelle portée par chacun de ces lieux.

CARACTERISTIQUES DE L'ŒUVRE DE VICTOR BURGIN

1. La **relation au temps et au hors-temps** : mémoire et souvenirs, passé et contemporanéité d'une histoire se croisent
2. La **relation aux lieux**. L'histoire, la mémoire et l'expérience vécue d'un lieu
3. Le thème du **voyage**, du déplacement géographique ou temporel, le voyage dans la mémoire
4. La **narration** ouverte, parfois non-linéaire, en boucles, faite de répétitions (pas forcément à l'identique)
5. La **lenteur** des prises de vue qui permet de prendre le temps de faire ses propres associations contrairement au nombre d'images déversées par les mass médias
6. La **superposition de couches de sens et de significations** qui incitent à une réflexion ouverte
7. L'**engagement politique** : renouvellement de la perception de la femme, réflexion et discours critique sur l'immigration.



LISTE DES 7 ŒUVRES FILMIQUES PRESENTÉES AU MAMCO

1. **Venise, 1993, 28'48''.**

Dans une narration linéaire, *Venise* propose la rencontre de paysages urbains, ceux de San Francisco et Marseille, d'œuvres littéraires et filmiques – le *Vertigo* d'Alfred Hitchcock et *D'entre les mots* de Boileau et Narcejac. De ces espaces entre-deux, hors-temps, naît la possibilité de parler de villes, d'exil, d'immigration, d'un retour impossible.

Mise à part Venise, tous les films présentés tournent en boucle. Il n'y a pas un temps de visionnement imposé. Le visiteur choisit la durée de visionnement de l'œuvre.

« Nos relations avec les villes sont comme nos relations avec les gens : nous les aimons, nous les détestons, ou elles nous sont indifférentes »

Venise, 1993

« C'était l'aube quand il dit :

- Sire, désormais je t'ai parlé de toutes les villes que je connais.

- Il en reste une dont tu ne parles jamais.

Marco Polo baissa la tête.

- Venise, dit le Khan.

Marco sourit.

- Chaque fois que je fais la description d'une ville, je dis quelque chose de Venise. »

Venise, 1993, citation des Villes invisibles d'Italo Calvino

2. **Nietzsche's Paris, 1999-2000, 9'.**

La caméra balaie des photographies panoramiques de l'esplanade de la Bibliothèque nationale de France - lieu de savoir contemporain et désert. Entre chaque rotation, un plan fixe montre une femme, surgie du XIX^e siècle. Serait-ce Lou von Salomé, celle avec qui Nietzsche devait se rendre à Paris? Au fil d'interventions musicales et selon un rythme précis, Victor Burgin convoque ici philosophie et mémoire.

3. **Listen to Britain, 2002, 7'.**

Sur un fond d'images pastorales en couleurs, Victor Burgin joue sur les associations d'idées. Le portrait de l'actrice Sheila Sim (court extrait en noir et blanc du film *A Canterbury Tale*, 1944) revient trois fois dans le film. Un sentiment de menace progressive oppresse cette jeune femme sans que le spectateur puisse clairement la définir ou la reconnaître.

4. **The little house, 2005, 17'15''**

Différentes pièces vides d'une maison sont filmées en un panorama entrecoupé d'images d'une jeune fille asiatique qui lit ou ne lit pas un petit livre rouge. En voix off est lu un extrait de *La Petite Maison* (de Jean-François de Bastide, 1758). La nouvelle relate la rencontre d'un marquis qui tente de séduire une femme vertueuse en lui faisant visiter sa « petite maison » (terme donné au XVIII^e siècle aux maisons réservées aux frasques clandestines des nobles).

5. **Voyage to Italy, 2006, 8'32''**

Deux séries de photographies noir et blanc et une vidéo interrogent nos conceptions de l'histoire, de l'archive et de la mémoire. Jouant sur le principe du panorama, le film est commenté par un récit mélancolique, lu d'un ton détaché par une femme. Celui-ci évoque l'histoire cyclique d'un couple qui, lors d'un voyage à Pompéi, voit son amour se désagrèger. Difficile de percevoir de prime abord si la vidéo tourne en boucle ou si le récit varie très légèrement.

6. **Fogliazzi, 2007, 26'**

Invité par l'Université de Rennes, Victor Burgin crée un film en lien avec la ville et son histoire. Avec la force d'une narration continue, il superpose une histoire racontée en voix off à des images de Rennes.

mamco



Vues extérieures de quartiers et intérieures du Musée des Beaux-Arts* construisent le décor des protagonistes absents de l'image. Fogliazzi est deux fois la femme dont le narrateur tombe amoureux. L'une danseuse, l'autre historienne de l'art, elles se retrouvent dépouillées de leur portrait une fois sculpté, une fois photographié. Le narrateur souhaite posséder l'image de celle(s) avec la(les)quelle(s) il ne peut partager son amour.

Le texte lu dans le film est extrait pour partie des « Mémoires » de Giacomo Casanova (1826-1832) et fait écho aux tableaux de son frère Francesco Casanova (Musée des Beaux-Arts, Rennes). Le Mamco les présente exceptionnellement dans le cadre des expositions MULTIMIMETICA, au 3^e étage.*

7. **La cinquième promenade, 2007, 12'**

La cinquième promenade est une œuvre conçue spécifiquement pour l'exposition du Mamco. Elle fait référence à deux figures illustres associées à Genève : Jorge Luis Borges (dont la tombe se trouve dans le cimetière des Rois non loin du Musée) et Jean-Jacques Rousseau. Le film fait notamment référence à la *Cinquième promenade des Rêveries d'un promeneur solitaire* et à l'île Saint-Pierre située au milieu du Lac de Bièvre sur laquelle Rousseau s'était réfugié en 1765.

PISTE DE REFLEXION : **LISTEN TO BRITAIN, 2002, 7'**

La forme

- **La bande-son.** Qu'entend-on (distinguer la **musique** des **dialogues**) ? Quelles images restent **silencieuses** ? Pourquoi ? Comprend-on le sens du dialogue (quelle langue est utilisée) ? Où se situent les **personnages** qui parlent ? Introduire la notion de **bande son off**.
- **Les images.** Pointer le contraste entre les images couleur et noir et blanc, entre le gros plan sur la jeune fille et le panorama sur le paysage. Quel(s) effet(s) créent ces juxtapositions ? Insister sur le panorama en noir et blanc de la forêt : quel sentiment donne-t-il ? À quoi fait-il penser ? À savoir : il s'agit en fait d'images figées (photographies) balayées par la caméra.
- **Le montage.** Quelles sont les images tournées par l'artiste ? Quelles sont celles tirées d'un autre film (court extrait du film *A Canterbury Tale*, 1944) ? Combien de fois les mêmes images reviennent-elles ?
- **La narration.** Quels procédés sont utilisés pour construire l'histoire ? Amener les élèves à parler de **boucles**, de **répétitions**, de **cycles**. À quoi servent-ils ? Est-ce vraiment à chaque fois la même chose ? Qui regarde la campagne ? La jeune fille ou quelqu'un d'autre ? Qui est finalement le narrateur de l'histoire ?
- **Le texte.** Comment est-il présenté dans le film ? Quel rapport a-t-il avec les images ? Faire référence aux films muets.

Le fonds

- Quel **sentiment** se dégage de la jeune fille ? Est-ce le même à chaque séquence ? Qu'est-ce qui peut lui faire **peur** : ce qu'elle **entend**, ce qu'elle **voit**, les deux ? Identifier d'où pourrait venir la **menace** : du ciel, de la terre, de la campagne, d'ailleurs ou de partout ?
- A l'inverse, quelle atmosphère semble régner dans les plans de la campagne ? Faire émerger les notions de **couleur**, de **tranquillité**, de **protection**, **d'éternité** (la campagne qui ne change pas ou peu, par rapport à la ville).

Mais encore...

- Interroger les élèves sur les temps du film : certaines images évoquent-elles un passé ? Une période plus moderne ?
- De quoi pourrait-on avoir peur dans le film (sachant que le film a été réalisé en 2002) ? Qu'est-ce qui peut faire peur ?



- Qui a déjà vécu un sentiment de « déjà-vu » comme dans le film ? Est-ce du domaine de la réalité ou du rêve ?
- Est-ce indispensable de comprendre l'anglais pour comprendre l'ambiance du film ? Citer tous les éléments qui contribuent à raconter une histoire...

Les paroles du film

La femme : « Voyez-vous ce bosquet ? J'y ai passé treize jours magnifiques dans une caravane. »

L'homme : « Votre caravane ? »

La femme : « Maintenant, elle est à moi. »

L'homme : « Et le propriétaire ? »

La femme : « Si quelque chose comme l'âme existe, il doit être ici quelque part. Il aimait tant cette colline. »

L'homme : « Je l'aime aussi. Puis-je vous demander si vous étiez fiancés ? »

La femme : « Trois ans. »

L'homme : « Un long moment. »

La femme : « Le problème, c'était son père. »

L'homme : « L'aviez-vous rencontré ? »

La femme : « Bien sûr, nous ne nous détestions pas. C'était une très bonne famille. Il pensait que son fils devait épouser mieux qu'une vendeuse. »

L'homme : « "De bonne famille"... "vendeuse"... des termes plutôt dépassés en temps de guerre. »

La femme : « Pas pour le père de Geoffrey. Il aurait fallu un séisme. »

L'homme : « C'est bien ce qui nous arrive. »

Les écrits dans le film

American Service man / in the village / can not find / local girls / who will go out with them / at night / the Glue Man / emerges from shadows / pours glue on a girl's hair / then disappears

VOCABULAIRE CINEMATOGRAPHIQUE

Glossaire technique

1. Travelling	Panorama	Cadrage	Angle de prise de vue
2. Plan fixe	Plan séquence	Plan américain	
Premier plan	Arrière-plan	Gros plan	
3. Image fixe	Image en mouvement		
4. Bande son	Voix off / Voix in	Silence	Dialogue
5. Scénario	Scène	Personnage	Décor
6. Champ	Contre-champ	Profondeur de champ	Hors champ
7. Montage	Raccord	Insertion	
8. Couleur	Noir et blanc		

Glossaire analytique

1. Point de vue	Narrateur		
2. Récit	Fiction	Réalité	
3. Construction linéaire		construction non linéaire	
4. Boucle	Répétition	Cycle	
5. Ellipse	Juxtaposition	Association	Métaphore

